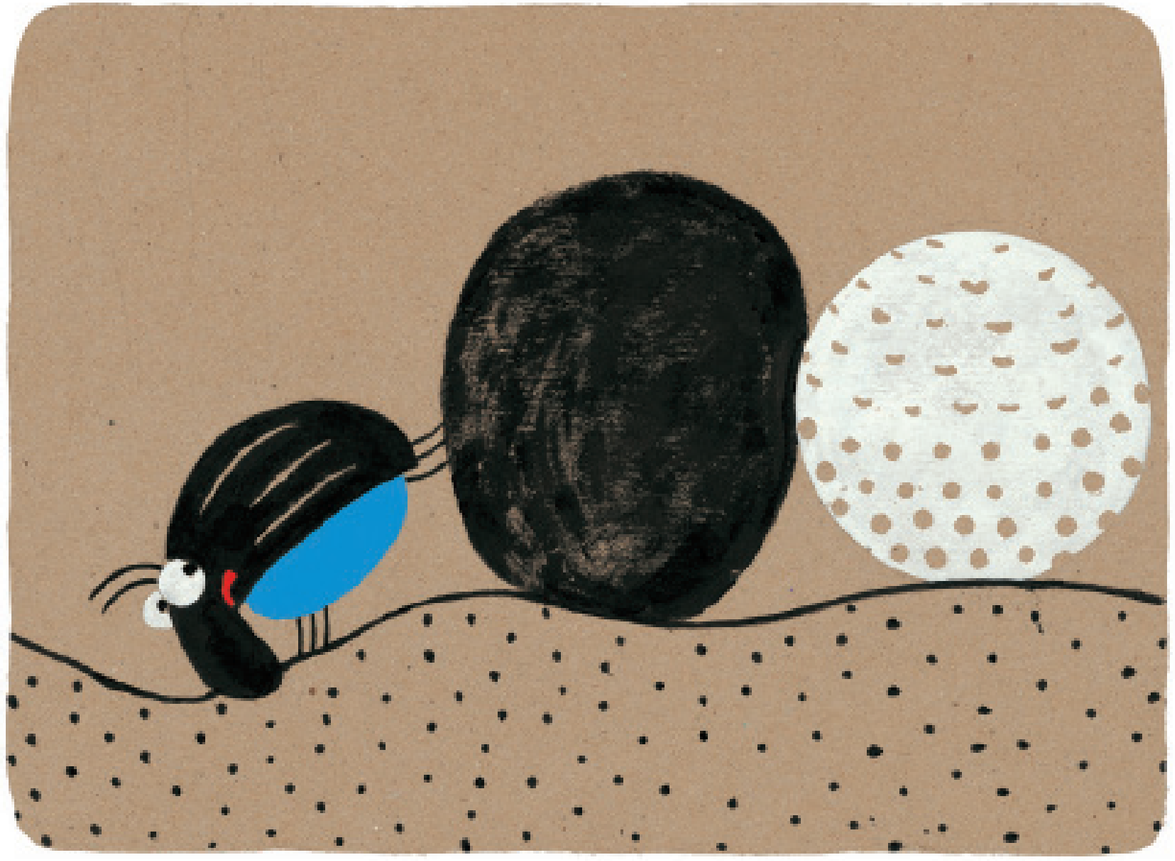

Ce matin-là, Gérard retourne à son terrier en faisant rouler une magnifique boule de crottes. Quand soudain…

BOUM !

“Oh, oh ! Ça m’a tout l’air d’être un œuf. Est-il perdu ? S’il reste ici, pas de doute, quelqu’un va en faire son déjeuner. Je dois retrouver sa famille. Un œuf, c’est évident, a besoin d’être couvé !”



Sa décision prise, le courageux bousier abandonne sa boule de crottes et part aussitôt.

Il marche longtemps sous un soleil de plomb
sans rencontrer personne, jusqu'au moment où…
"Hum, hum !"
"Quelqu'un m'appelle ? Ah, c'est toi, petit bousier…
puis-je faire quelque chose pour t'aider ?"



"Je l'espère, madame l'autruche. Voyez-vous,
je suis à la recherche des parents de cet œuf."





“Il est un peu bizarre, non ? Et tout cabossé !
On pourrait en mettre dix au moins
dans un seul des miens !
Il n’est pas d’ici, c’est certain.
Suis mon conseil :
va en forêt où les oiseaux sont nombreux.
Tu y croiseras bien quelqu’un pour te renseigner.”



“Excellente idée, madame l’autruche, merci !”

Gérard se remet en route
et avance longuement dans la savane,
avant d'entrer dans un bois.
"Ce serait bien le diable,
si parmi ces volatiles je ne trouve pas
le papa ou la maman de mon œuf…
Il faut que j'attire leur attention."



Il gigote comme une marionnette et se démène
si bien qu'un coucou l'aperçoit et vole jusqu'à lui.





“As-tu besoin de quelque chose, petit bousier ?”
“Oui, monsieur le coucou.
D’une information : connaissez-vous les parents de cet œuf ?”
“Là, mon garçon, tu t’adresses à un spécialiste !
Tu sais sans doute que les coucous ne couvent pas eux-mêmes
leurs œufs, mais les déposent dans d’autres nids…
alors tu imagines bien que j’en connais, des œufs -
et de toutes sortes !”



“Hélas, je ne peux rien pour toi,
car ce n’est pas un œuf d’oiseau, cela ne fait aucun doute…
Tu auras peut-être plus de chance du côté des marais.”
“Merci beaucoup, monsieur le coucou !”